

## P R É S E N T A T I O N D U N U M É R O

## Avant-propos

Thibaut SIEBERT

rédacteur en chef du numéro



Étudiants du CECSMO d'il y a maintenant quelques années, souvenons-nous avec émotion des phases de finition de nos premiers cas. La littérature et nos maîtres nous enseignaient alors l'impérieuse nécessité d'obtenir en fin de traitement, et sur chacun des contacts occlusaux, ce fameux tripodisme qui semblait constituer une des clés de la santé fonctionnelle de l'appareil manducateur.

Moments d'angoisse : serions-nous assez performants pour parvenir à ajuster les courbures de nos appareils multi-attaches jusqu'à obtenir une telle précision ? Il le fallait car la santé des ATM en dépendait !...

A la lecture du sommaire de ce second numéro de la *Revue d'Orthopédie Dento-Faciale* consacré aux DAM, cette conception paraît aujourd'hui bien désuète. Faut-il s'en étonner ? Le dogmatisme n'a-t-il pas toujours été l'apanage des disciplines en devenir ? Lorsque partant d'une forme fruste, la connaissance d'une science s'affine, les dogmes qui ont permis au départ de tracer des directions, parfois erratiques, font progressivement place à des principes plus pondérés, plus diffus dans leurs limites mais qui correspondent certainement mieux à la réalité clinique.

Or la réalité est évidemment bien plus complexe qu'un simple tripodisme occlusal.

Elle est devenue tellement complexe qu'il a fallu deux numéros de la *Revue d'Orthopédie Dento-Faciale* pour la traiter dont voici le second, sans pour autant pouvoir prétendre être exhaustif.

S'agissant d'une pathologie d'étiologie multifactorielle, Olivier LAPLANCHE nous montre que la prise en charge des dysfonctionnements de l'appareil manducateur impose un diagnostic basé sur une classification clinique précise, en particulier sur les plans musculaires et articulaires. Ceci dans le but de déterminer une standardisation diagnostique et thérapeutique.

Dans le chapitre thérapeutique, Jean-François CARLIER revisite le domaine des

Adresse de correspondance :

T. SIEBERT,  
1, cours Fernand Jeanger,  
67200 Strasbourg.  
t.siebert@wanadoo.fr

orthèses qui par leur caractère non-invasif, réversible et totalement adaptable, restent un outil essentiel dans le traitement des DAM, à condition que leur réalisation en soit rigoureuse et que leur conception réponde précisément à chaque situation clinique.

Toujours dans le domaine thérapeutique, et à travers une analyse très structurée de l'examen clinique qui guide le praticien dans son exercice quotidien, Wacyl MESNAY insiste particulièrement sur la composante psycho-sociale et le trouble douloureux dans l'établissement du diagnostic. Si elle reste un facteur très secondaire dans l'émergence des troubles temporo-mandibulaires, l'occlusion ne doit pas pour autant échapper à la vigilance de l'orthodontiste. L'approche thérapeutique des DAM est illustrée ici par la description détaillée et didactique d'un cas traité.

Au fil des différents articles du numéro, le lecteur notera des éclairages parfois différents sur le diagnostic et le traitement, quoique le diagnostic semble aujourd'hui évoluer vers un certain consensus.

C'est l'apport des nouvelles technologies qui pourra probablement contribuer à préciser les choses entre les différents concepts : Julia COHEN-LEVY nous livre son expérience de la troisième version commercialisée du T-scan, un outil d'analyse occlusale informatisé, permettant d'évaluer et d'enregistrer la distribution des forces

occlusales selon un mode dynamique. Comme lors de l'apparition de tout nouvel instrument sophistiqué, il va nous falloir «apprivoiser» cet appareil avant de parvenir à l'intégrer de façon efficace à notre exercice quotidien, en même temps que seront publiés les résultats des recherches effectuées.

Dans la rubrique clinique, Muriel JEANTET présente une étude personnelle portant sur un groupe de 100 patients traités pour des déplacements discaux, principalement au moyen de différents types de gouttières, avec un suivi à très long terme et une analyse sans complaisance des résultats et Frank POURRAT aborde les particularités de la prise en charge des patients atteints de DAM dans le domaine de l'orthodontie linguale.

En interlude et pour vous permettre de digérer cette masse d'information, une belle rétrospective de Julien PHILIPPE retrace l'évolution de la thérapeutique comportementale.

L'orthodontie étant une discipline médicale à part entière, elle ne peut évidemment s'affranchir de l'environnement médical du patient. Dans la rubrique orthopratique, Sylvie LEGRIS insiste sur cette notion de responsabilité médicale et d'éthique par une utile mise à jour, suite aux recommandations publiées en septembre 2011 par l'AFSSAPS, en particulier concernant l'anti-biothérapie.

Avec toute l'équipe de la rédaction de la Revue d'O.D.F., je vous souhaite une agréable lecture et une année 2012 «passionnément orthodontique».